

À Bernay dans l'Eure, Biolog ID fabrique des poches de sang connectées !

Biolog ID est le leader mondial de la traçabilité des produits thérapeutiques sensibles.

Par [Frédéric Durand](#)

Le 13 décembre 2023 à 06h00



Que ce soit avec un PDA (outil qui scanne les sachets et vérifie leur contenu) ou dans des tiroirs connectés, les poches de produits thérapeutiques sensibles sont sous surveillance partout dans le monde avec Biolog ID. #PRESSE30

Aujourd'hui, seuls les dons de sang peuvent répondre à [une demande croissante qui concerne aussi bien le plasma ou les plaquettes](#). Or, problèmes récurrents, le sang est sensible aux variations de températures et soumis à un risque de péremption et les poches peuvent être victimes d'erreurs de livraison. À Bernay (Eure), Biolog ID est devenu en quelques années le leader mondial de la traçabilité des produits thérapeutiques sensibles grâce à des poches connectées uniques au monde.

En 2006, Jean-Claude Mongrenier a cette idée folle de pouvoir suivre en permanence le parcours des poches de sang, de plasma, de plaquettes et aussi des traitements de chimiothérapies grâce à la RFID (Radio frequency identification) qui apporte une visibilité en temps réel. Aujourd'hui, elles sont gérées entre les centres de prélèvements et les hôpitaux à la main, par code-barres. « Les stocks doivent être contrôlés chaque jour, car les poches de sang sont à utiliser dans les 45 jours et les plaquettes dans les sept jours. Il faut aussi vérifier tous les rhésus et les sous-groupes. C'est une traçabilité fastidieuse pour savoir où elles se trouvent, quels parcours elles ont effectués et quel est leur délai d'expiration », détaille Bruno Chappert, le directeur général de Biolog ID, leader mondial de la traçabilité des produits thérapeutiques sensibles.

« La bonne poche au bon patient »

« En France, reprend le dirigeant, une poche de sang coûte 186 euros. Avec nos dispositifs, nous pouvons faire des entrées et des sorties de poches en masse en réduisant drastiquement les pertes et avec une meilleure gestion. Nous avons la meilleure solution pour garantir la bonne poche au bon patient. Nos clients sont les hôpitaux, les centres de transfusion ou l'industrie pharmaceutique. »

Pour suivre une poche jusqu'au pied du lit du patient, Biolog ID conçoit ainsi, notamment, des tiroirs connectés pour réfrigérateurs, des conteneurs connectés et des PDA, c'est-à-dire des outils qui scannent les sachets et vérifie leur contenu grâce aux dernières techniques de numérisation hautement sensibles. « L'électronique et la plasturgie sont usinées par des entreprises locales, complète l'ingénieur. À Bernay, nous développons la plateforme logicielle pour exploiter toutes les données de nos clients en toute confidentialité. Depuis 2018, nous avons déposé toutes une série de brevets protégés dans le monde entier qui remportent énormément de marchés. »

Des clients sur 190 sites dans le monde

Avec une commercialisation par location et facturation de prestations sur des contrats de trois, cinq ou sept ans, Biolog ID est passé de six clients en 2018 à 90 en juillet 2023 sur 190 sites dans le monde. « [La crise sanitaire nous a aidés](#). Nous sommes bien sûr présents en France au LFB (Laboratoire français du fractionnement et des biotechnologies) aux Ulis et à Lille ; à l'Institut Godinot à Reims, au centre de lutte contre le cancer ou encore sur la centrale UniHA à Lyon, détaille Bruno Chappert. En revanche, comme c'est un monopole d'État, nous ne sommes pas encore à l'EFS pour les transfusions sanguines. Nous l'espérons en 2024. »

À l'international, ajoute le directeur général de Biolog ID, « nous sommes implantés au Koweït, dans l'armée saoudienne et bientôt dans d'autres pays, en Égypte et aux États-Unis dans plusieurs dizaines d'hôpitaux, dans la plus grande centrale d'achat ou encore au *We are blood*, un réseau de centres de dons du sang au Texas. Nous avons surtout une grande présence en Inde, car le gouvernement a imposé le suivi par RFID. Nous sommes donc dans les 70 hôpitaux du groupe Appolo, la principale chaîne privée. Et c'est loin d'être terminé car notre solution est universelle ! » s'enthousiasme Bruno Chappert.